

GALERIE GRÈS

---

# BRIGITTE MENIGER

Du 6 octobre au 25 novembre



Brigitte Meniger, artiste française vivant et travaillant à Paris, est née le 14 septembre 1956. Elle a commencé il y a 30 ans le travail de la terre, dans un atelier rue Truffaut où un couple d'artistes accompagnaient ceux qui désiraient découvrir la sculpture au travers la céramique et ainsi agrandir leur champ de création. Deux rencontres alors déterminantes pour elle : Sylvia Katuszewski et la Terre.

Depuis, elle n'a cessé de vivre passionnément sa relation avec la terre. Elle partage aujourd'hui son temps entre son travail personnel et l'accompagnement de ceux et celles qui viennent travailler dans son Atelier. Et l'histoire veut qu'à son tour, elle tienne désormais son Atelier dans cette même rue où elle commençât.

Pétrir, malaxer, triturer malmener la terre afin qu'elle collabore dans son processus de création... Brigitte Meniger tire parti des traces et fissures qui apparaissent, sa main accentue tout ce qui surgit, accueille l'accident que la terre propose.

Ses personnages, aux mains souvent imposantes, la nudité pudique des femmes suspendues interrogent. Des fils qui ligotent, entourent, séparent, relie, isolent ou protègent, les suggestions sont multiples et révèlent le lien poly-phonique entre les différentes pièces de l'exposition. La sélection des œuvres présentée offre un regard sur les quatre dernières années du travail de l'artiste.

Les pièces les plus organiques, suggestions de cœurs, enveloppées de couleurs aquarellées rouge et noire, traversées par des fêlures, comprimées, palpitent sous les regards troublés.

Des pièces plus apaisées comme ses femmes songeuses, suspendues entre ciel et terre rythment l'exposition, recouvertes d'une couleur monochrome, striées par des lignes noires ou des peintures jetées sur le corps pour suggérer le mouvement, les courbes, contourner la pesanteur de la terre, sa trop forte présence.

Dans son dernier travail, des pièces nommées *briques* car à ces dernières elles empruntent la forme, surgissent des mains, des regards, des visages soulignés par un oxyde noir adouci par le blanc, des groupes de personnages derrière un rideau de jus d'oxydes. Elles sont peintes avec des couleurs très diluées, l'eau offrant son intéressant jeu de transparences délavées, nécessité d'effacer, d'estomper pour que ne soient que suggérés les visages les corps. Parfois déchirées, l'intérieur de la brique peut dévoiler un personnage seul, l'extérieur strié, débouche sur des rythmes et des espaces où l'intervention du hasard est important. Et toujours la coulure de l'oxyde qui pénètre la terre, pour souligner les traces, les failles, le mouvement.

L'exposition vous propose, jusqu'au 25 novembre, un voyage au cœur de l'univers singulier de cette artiste.

